

Bastard

Teatr Piba



la maison du théâtre

Dossier d'accompagnement
pour les enseignant·es et les relais

Cher accompagnateur, Chère accompagnatrice,

Votre groupe et vous-même assisterez bientôt au spectacle **Bastard**, proposé par La Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !



L'équipe du spectacle

Écriture, conception, écriture musicale, jeu Christophe Le Menn

Mise en scène, dramaturgie Thomas Cloarec

Création musicale Tom Leclerc et Christophe Le Menn

Collaboration artistique, création sonore, régie son Gwenole Peaudecerf

Régie générale Gaidig Bleinhant

Création lumière Stéphane Le Bel

Scénographie Nadège Renard

Adaptation en langue bretonne Gwenola Coïc & Christophe Le Menn

Collaboration artistique musique Tom Leclerc

Accompagnement à la dramaturgie Mai Lincoln

Collaboration artistique, conception Paul Bridier / Oniri

Collaboration artistique, regard extérieur écriture Milène Tournier

Administration et production Marie Guétière

”

Moi j'ai pas de **père**, elle me dit

Moi non plus, je lui réponds

Elle se remet à **chanter**.

Claude et moi on n'a pas de père.

Je viens de découvrir ça comme ça

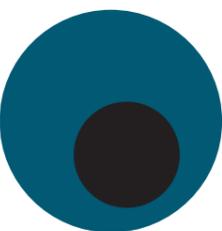
Entre un **papillon** et une chanson.

Lors d'un travail de collecte d'histoires et de musiques traditionnelles auprès des résident-es d'un EHPAD, Christophe Le Menn est informé que sa grand-mère paternelle est décédée. Comme il ne connaît pas son père, cette femme lui est également inconnue. Elle a prononcé son nom avant de mourir. Dès cet instant, le jeune homme se plonge dans la poésie et le répertoire pour y chercher des chansons, certaines parlant d'enfants illégitimes et de mères célibataires...

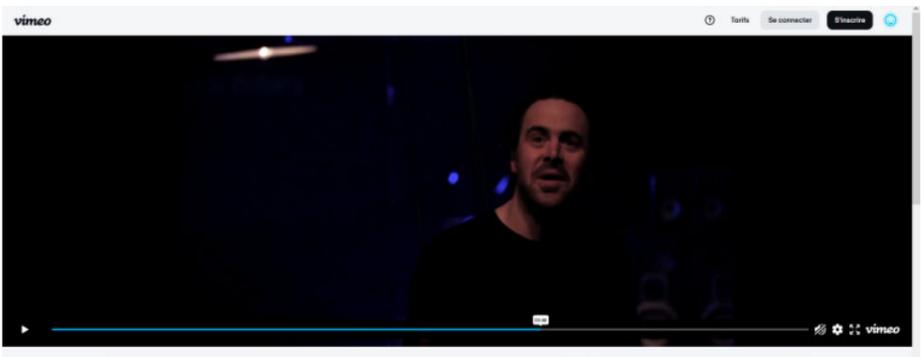
Dans *Bastard*, Christophe Le Menn, seul en scène, nous entraîne dans une quête des origines. De sa culture d'abord : bretonne, avec sa recherche de chansons traditionnelles jamais assouvie ; à celle, si intime et pourtant si universelle, de sa filiation. C'est le cheminement d'un artiste et une quête quasi-initiatique pour l'homme. Des déambulations nocturnes à l'EPHAD de Tréguier en Bretagne, à celles dans une tempête de neige sans jour dans le cercle polaire arctique, Christophe nous invite dans un récit de la construction de soi au prisme de celle des autres.

Sur la plateau, l'univers intérieur du comédien est divisé entre un studio de musique à cour et un espace épuré à jardin. Ces deux espaces distincts se rejoignent au fil du spectacle, représentant à la fois l'acte créatif et la réflexion introspective du personnage. La scène se divise en deux univers contrastés, chacun symbolisant une facette de l'intériorité du comédien.

Genre : Théâtre et musique
Durée : 1h15



le teaser du spectacle
<https://vimeo.com/1073226097>



Un mot sur l'histoire

Quelques photographies du spectacle



Crédit photos : Sébastien Durand

Un artiste : Christophe Le Menn

Christophe Le Menn a tracé son propre sillon. Enfant de la gwerz et du kan ha diskan, il s'est converti à **l'écriture de rap et de chansons en breton**.

En 2017, après avoir joué sur scène accompagné de ses instruments acoustiques bouclés en temps réel ou accompagné par le beatboxer Alem, il sort un premier album audacieux sous le nom de **Krismenn**, mêlant **rap et chansons, musiques électroniques, field-recording et instruments acoustiques**. En décembre 2021, il devient directeur artistique de Kreiz Breizh Akademi pour trois ans, succédant à Erik Marchand.

Comédien de doublage, il prête sa voix à de nombreux films et dessin-animés en breton depuis presque 20 ans. Depuis 2019 il collabore **avec le Teatr Piba en temps que comédien** pour la création *Donvor*, expérience immersive qui fait naître le désir d'écrire à son tour pour le théâtre.

Pendant trois ans, Christophe Le Menn se rend à **l'EHPAD de Tréguier, à la recherche de chansons et d'histoires**. Cette résidence s'inscrit dans le dispositif culture/santé, porté par Lannion Trégor Communauté, le Centre hospitalier de Tréguier, le théâtre l'Arche/Le Sillon et Teatr Piba. Il découvre la vie des résidents et résidentes, qui lui transmettent leurs histoires. Le collectage du chasseur de chansons se transforme en moment de partage. L'année 2024 marque la fin du dispositif, après trois années d'échanges et d'ateliers au sein de l'EHPAD avec la compagnie.



Le Teatr Piba

Le Teatr Piba est une **compagnie créée en 2009** et aujourd'hui basée à Brest. Sa création est une continuité de rencontres et collaborations d'artistes dont les parcours croisés et les expériences partagées les ont conduits au départ à un même désir : des créations composites, **multilingues**, contemporaines et **voyageuses**... Où l'on prend le temps de l'enquête et créer le récit par empirisme : le Teatr Piba c'est du théâtre d'aventure.

La compagnie mène un travail de création artistique & théâtrale accordant **une grande importance dans l'écriture à la place des voix les moins entendues** : les langues – minorisées – les marges, et par là même, à la question des « diversités » dans la création. En faisant de la question du multilinguisme **un enjeu d'écriture poétique autant qu'un enjeu technologique**, la compagnie veut réinventer sans cesse cet espace où puisse s'établir une rencontre féconde entre artistes et publics.

Depuis sa création, le Teatr Piba s'attache à construire des **projets de coopération transnationaux et/ou transdisciplinaires** revendiquant le temps long, les errements, les décentrages. Le Teatr Piba est partenaire depuis 2022 du projet européen *Phônē : giving minority langages a voice* dont l'objectif est de valoriser les langues minoritaires à travers les arts du spectacle.

Il réunit huit partenaires à travers l'Europe, de la Norvège aux Pays-Bas, en passant par l'Espagne et l'Italie. Le projet de Christophe est idéal pour cette collaboration. D'avril 2022 à octobre 2024, Teatr Piba participe à plusieurs résidences dans différents pays et le accueille les compagnies européennes à Brest. À ces occasions, les premières maquettes de *Bastard* sont proposées au public.



Avant de découvrir le spectacle, la représentation en appétit !

LES ORIGINES

Christophe Le Menn : « J'ai grandi seul avec ma mère dans un appartement. J'ai décidé d'apprendre le breton à l'adolescence pour pouvoir chanter les chansons traditionnelles. J'étais le seul au collège à m'y intéresser et un des seuls au lycée. Quand j'ai rencontré d'autres chanteurs, j'ai découvert que nous partageons plus qu'une passion pour le kan ha diskan et les gwerziou : on avait pour plusieurs d'entre nous une histoire familiale particulière. Un manque latent.

Des bâtards, des orphelins, des enfants de pères absents qui se retrouvent autour d'une quête d'identités. Cette absence de père, ma mère ne m'en a jamais parlé. Et moi, quand les autres me posaient des questions je changeais de sujet. Je n'avais pas prêté plus attention à cela jusqu'au jour où, alors que j'enregistre des personnes âgées dans un EHPAD, j'apprends la mort de ma grand-mère inconnue. La mère de mon père inconnu. Elle a prononcé mon nom avant de mourir. Une nouvelle comme un électrochoc qui révèle à quel point mes obsessions ont pris racine dans ma bâtardise.

À partir de ce jour je décide d'en savoir plus et de ne plus changer de sujet.

Je décide de mener l'enquête dans mon histoire familiale et personnelle, autant que dans les rencontres et la matière traditionnelle. Je me replonge dans la poésie et le répertoire pour y chercher des chansons parlant d'enfants illégitimes et de mères célibataires. J'y trouve des infanticides ou des moqueries. J'interroge les gens autour de moi et je me rends compte du poids de ce tabou pour la génération de mes grand-parents. Je découvre des histoires de filles-mères internées et d'enfants abandonnés à cause du regard des autres.

La société a évolué, ce tabou millénaire est entrain de s'estomper peu à peu mais il est toujours là. Pour moi, c'est toujours difficile d'en parler avec ma mère. À l'heure de la nouvelle loi de 2022 concernant le « droit d'accès aux origines » pour les enfants issus de dons, on peut se demander pourquoi et comment se manifeste un besoin de connaître ses origines.

De manière indirecte en s'intéressant au patrimoine immatériel ou plus directe en recherchant ses ancêtres ?

Les récentes découvertes en épigénétique montrant que les traumatismes vécus peuvent s'imprimer dans les gènes et se transmettre posent également question. Avons-nous une connexion inexorable avec des ancêtres que nous n'avons pas connus ?»

Christophe Le Menn : « J'ai commencé une immersion dans l'EHPAD de Tréguier sans savoir ce qui allait naître de cette aventure. J'ai exploré de nombreuses pistes du collectage de chansons à une installation sonore composée sur bande magnétique, de la conception d'instruments automatisés à un travail électro acoustique traitant des biais cognitifs et du concept d'accélération et de résonance du philosophe Hartmut Rosa...

À la mort de ma grand-mère inconnue, le récit a pris le dessus. J'avais été particulièrement touché par plusieurs seuls en scène, Autoportrait à ma grand-mère de Patricia Allio, Parpaing de Nicolas Petisoff et De la disparition des Larmes de Milène Tournier et Léna Paugam. Ces écritures contemporaines de l'intime m'ont convaincues qu'il était possible de partir de sa propre histoire pour une création. J'ai contacté l'autrice Milène Tournier qui a accepté de m'accompagner pour quelques jours de résidence d'écriture à l'EHPAD. Elle a su me donner quelques clés et la confiance d'écrire moi-même cette aventure.

J'ai essayé de développer une écriture très factuelle, sans fioriture. L'écriture s'est faite sur un temps long au fur et à mesure que je vivais les événements, dans le cadre de mes résidences d'immersion en EHPAD, autant que durant des résidences de recherche en Bretagne en Laponie et au Connemara.»

L'ÉCRITURE

LA MUSIQUE

Christophe Le Menn : « J'ai commencé la musique enfant par le tambour dans un Bagad. En m'intéressant de plus près à la culture bretonne je me suis tourné vers le chant traditionnel a capella en breton. Etant passionné par la rythmique, quand j'ai voulu écrire mes propres textes, j'ai commencé à écrire du slam puis du rap.

Le rap m'a fait découvrir le human beatbox puis la musique électronique. Aujourd'hui je pratique ces différentes disciplines en parallèle. Le théâtre est pour moi un espace de liberté où toutes les pratiques musicales peuvent être utilisées si elles sont au service de l'histoire. Même si la musique n'est pas le sujet, elle est très présente dans Bastard et porte le récit.»

Le chant apporte une lecture plus onirique de l'histoire: un rap pour affronter une tempête de neige en arctique, une chanson traditionnelle pour témoigner du passé, une berceuse composée pour s'échapper...

Un métallophone automatisé a été construit. Chacune des 24 notes est une cloche suspendue, frappée par une mailloche pilotée par un électro-aimant. 24 notes, comme autant de protagonistes dans l'histoire. Ces cloches, personnages fantomatiques, servent d'appui de jeu et dialoguent, appellent au mouvement. Un son imparfait comme une piano bastringue qui évoque à la fois le vacillement des anciens et les mélodies enfantines des boîtes à musique.

Le synthé modulaire : c'est le cerveau du studio fantôme, là où les connections se font. La musique acoustique des cloches et l'électronique des synthés analogiques y fusionnent, s'abatardisent. Tom Leclerc en régie pilote les différents instruments et Christophe manipule le son.

Objectif : découvrir les mots du spectacle, à travers des extraits de *Bastard*, écrit par Christophe Le Menn.

 faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, en partageant le texte. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle du comédien sur scène. Les élèves qui le veulent peuvent faire individuellement la lecture d'un extrait devant l'ensemble de la classe ; à l'issue de chaque passage, demander à chacun.e de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de son/sa camarade.

CHRISTOPHE. J'ai pas de père.
J'ai grandi avec pas de père.
Avoir pas de père
C'est bizarre pour les autres
Pour moi, pas de papa, c'est normal.
C'est les autres qui posent des questions:
« *Moi mon papa il est policier et le tien il fait quoi ?* »
« *Pourquoi t'as pas de papa ?* »
C'est les autres qui répètent:
« *Comment veux tu être un vrai homme si t'as pas de papa ?* »
« *Comment veux tu être un bon père si t'as pas d'exemple ?* »

CHRISTOPHE. (...) Pour se libérer d'un poids qu'elle a porté toute sa vie
Elle me dit :
« *Tu sais, tu peux me demander tout ce que tu veux.* »
Je sais ce qu'elle veut que je lui demande
On le sait tous les deux.
J'attendais ce moment depuis longtemps
J'ai essayé de lui demander quand j'étais tout petit
Elle m'a toujours répondu :
« *Je sais pas, je sais plus* »
Je voulais pas la blesser.
Lui faire penser qu'il me manquait quelque chose.
Alors, j'ai arrêté de demander.
J'ai pas insisté...
« *Mon père, c'est Emka ?* »
« *Oui* »
Elle me répond.
Je m'en doutais.
Mais c'est enfin sorti.
Emka, je me rappelle de lui
En bien.
C'était un ami de maman quand j'étais petit
Juste un ami.
Je ne savais pas que c'était mon père.
On passait parfois quelques après-midi ensemble.
Il avait cassé
La fenêtre de sa voiture

Un extrait du texte

Un extrait du texte

Avec un caillou.
Il avait oublié ses clés dedans.
Il m'avait envoyé une grande carte postale
De Grèce
C'était la plus grande de ma collection !
Il m'avait amené au cinéma voir un film
« *L'Ours* »
L'histoire de cet ourson qui après avoir vu sa mère mourir
La tête écrasée par le poids d'un rocher
Erre seul dans la montagne
Et en suivant un papillon puis une grenouille
rencontre un ours solitaire
Qui lui apprend ce qu'un père peut apprendre à son enfant:
Pêcher
Chasser
Se défendre
Des chiens
Des pumas
Des humains.
Gravir les montagnes
Séduire les femelles en abattant les arbres à main nues.
Se mettre au ralenti l'hiver
En hibernant ensemble
Dans une grotte.
Emka ne m'apprit rien de tout ça
Après ce film, on ne s'était pas revus.

CHRISTOPHE. Vous savez quelle est l'insulte qui a le plus de succès depuis le moyen-âge?
Celle qui a traversé les siècles et qui est encore utilisée aujourd'hui ?
C'est « *bâtard* »
Souvent suivi de fils de pute.
Un bâtard à la base
C'est pas un chien
Aux origines douteuses
Un bâtard à la base
C'est un enfant illégitime
Un enfant pas de père.
Je l'ai appris y'a pas longtemps
Je savais pas que c'était ça.
Je savais pas que j'étais ça.
Bâtard je l'entends tout le temps
Parfois même moi je l'utilise.
« *Oh le bâtard, le sale bâtard. Mais t'es vraiment qu'un gros bâtard !!!!!* »

PORTRAIT CHINOIS



Ecrire un portrait chinois du spectacle, à travers une identification à des personnes, des objets, des images...

Si *Bastard* était une couleur, ce serait...
Si *Bastard* était une odeur, ce serait...
Si *Bastard* était une musique, ce serait...
Si *Bastard* était une sensation, ce serait...
Si *Bastard* était un animal, ce serait...
Si *Bastard* était un objet, ce serait...
Si *Bastard* était un paysage, ce serait...

En mémoire différée

LES ATTENTES DES ÉLÈVES



Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir. Quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions. Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

LES ÉLÉMENTS SONORES



Les possibilités concernant la matière sonore dans un spectacle sont nombreuses et infinies. On peut donc imaginer de nombreux prolongements et pistes de travail concernant le son. Après le spectacle demandez aux élèves : qu'est-ce qu'ils ont entendu pendant le spectacle ? Vous pouvez les aider en leur posant des questions : Comment était diffusée la voix du comédien ? L'accompagnement musical était-il joué en live ? En quel(les) langue(s) étaient interprétés les chants qui ponctuaient la narration du spectacle ?

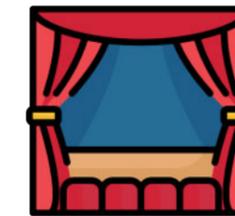
En mémoire différée

REPORTAGE PHOTO



L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle... Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

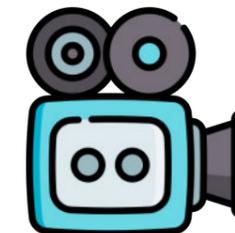
LES ÉLÉMENTS DU SPECTACLE



Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle :

- Y avait-il de la musique ? Si oui, sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Le costume : que portait le comédien ? Cela racontait-il quelque chose dans le déroulé du spectacle ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

FAIRE UNE BANDE-ANNONCE



Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Vers d'autres œuvres

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.
Supports : livres, œuvres d'art autour des thèmes développés dans *Bastard*.

Milène Tournier

De la disparition des larmes



Lisères

De la disparition des larmes, de Milène Tournier (2022)

Une nuit, une adolescente devenue trentenaire prend la parole pour s'adresser, dans un souffle, à son amant perdu : elle évoque sa jeunesse, l'amour profond, envoûtant, la fascination pour l'être aimé et la séparation brutale. Elle dit le choc, le chagrin et les larmes progressivement tariées. Elle raconte aussi l'après, la vie dans la tour de banlieue dont elle n'est jamais partie, la solitude, les voisins dont elle s'occupe, la solidarité des corps, le temps qui passe, les traces qui, seules, restent.

Ce texte à la frontière de la poésie, du chant et du théâtre évoque la perte d'un premier amour dans une langue musicale, où le beau surgit entre la simplicité des mots.



Parpaing, de Nicolas Petisoff (2022)

« Salut. Je m'appelle Nicolas. Mon état civil dit que je suis né à Bellac le 23 juin 1979, je ne sais rien d'autre. Un après-midi de 1989, ma grand-mère discutait avec la caissière du Coccinelle, elle m'avait offert une glace. Et pensant que j'étais loin, elle a craché le morceau : Oui, c'est lui ! C'est l'enfant adopté de la famille ! Sauf que j'étais là. À dix ans, par hasard, je comprends que je suis adopté. »

Parpaing est un parcours, celui de la résilience. Deviens ce que tu es. En quête d'identité, en quête de soi, depuis toujours Nicolas se bat pour devenir quelqu'un. En 2017, tout s'écroule. Au tournant d'une vie chaotique, sa famille biologique le retrouve. Né sous x, il découvre un frère, une soeur et une mère biologique décédée. L'histoire de sa vie ne s'est donc construite que sur des mensonges. Il n'y aura désormais plus aucune certitude. À qui les secrets de famille font-ils du bien ? Le parpaing c'est le symbole du milieu dans lequel il a grandi, de cette low-middle-class de zone indus. Il relie entre elles les vérités multiples.



Le travail de Marjolaine Beauchamp, poète et dramaturge québécoise

Elle est auteure et performeuse de la parole. Elle publie à l'automne 2010 un recueil de poésie : *Aux Plexus* avec les éditions de l'Écrou. Les pièces *Taram* et *M.I.L.F.*, qu'elle a écrites et jouées, sont produites par le théâtre du Trillium pour lequel elle est auteure associée. En 2010, Marjolaine a remporté l'argent à la coupe du monde de slam en France. Elle est remarquée rapidement lors de ses performances par son style abrasif, irrévérencieux, ses images poétiques fortes et une personnalité fracassante.

Le travail de Kae Tempest, poète et dramaturge britannique

Kae Tempest écrit de la poésie, des romans, des pièces de théâtres et du rap. Kae Tempest est reconnue dans le milieu du spoken word pour son style unique et novateur alliant poésie urbaine, rap et storytelling et pour sa présence scénique exceptionnelle lors de ses prestations.

Le **spoken word** (littéralement « mot parlé ») est une façon particulière d'oraliser un texte, qu'il soit poétique ou autre. Il comprend souvent une collaboration (ou expérimentation) avec d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre ou la danse. Cependant, le spoken word se concentre essentiellement sur les mots eux-mêmes, la dynamique et le ton de la voix, les gestes, les expressions.





Les textes de théâtre contemporain

La Maison du Théâtre veut faire connaître les écritures théâtrales contemporaines. Elle est dotée de nombreux textes édités, qu'elle peut mettre à disposition des classes.

Accessibilité



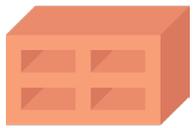
La Maison du Théâtre s'inscrit dans une démarche d'accessibilité et travaille au confort des personnes en situation de handicap. Nous sommes à l'écoute de vos besoins spécifiques !



Quelques jours avant le spectacle : où va-t-on, qu'est-ce qu'on va voir, qu'est-ce qu'on va faire ?

Le théâtre est un lieu particulier, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédien·nes dans un décor et une ambiance qui peuvent dérouter les élèves. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage ! Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Juste avant et pendant le spectacle



Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, pensez à éteindre complètement vos téléphones portables.



Tout de suite ou quelques jours après le spectacle

Certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux questions. Si une rencontre vous intéresse, faites-le nous savoir ! Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

Votre contact : François Berlivet, responsable des projets culturels et du développement des publics - francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

La Maison du Théâtre
12, rue Claude Goasdoué | 29200 Brest | 02 98 47 33 42
lamaisondutheatre.com

